

GUIDE POUR RÉUSSIR À EMBARQUER SON CHEVAL



Après plus de 1000 rééducations à l'embarquement, dont les plus difficiles, découvrez les conseils d'une professionnelle pour apprendre ou réapprendre à votre cheval à embarquer

PAR MAÉVA MUNIER



Combien d'entre vous ont déjà eu des difficultés à l'embarquement ?
Combien d'entre vous ont déjà mis une voir plusieurs heures à embarquer ?

Combien d'entre vous ont déjà appréhendé des jours durant ce fameux dimanche où il faudra embarquer son cheval à 5h du matin, dans le froid et en pleine nuit, en sachant que la dernière fois avait pris plus d'une heure ?

Combien d'entre vous ont essayé toutes les techniques du monde, que ce soit le seau de grain, le balai ou la longe derrière les fesses sans aucun succès ?

Combien d'entre vous ont fini par baisser les bras, renoncer à cette sortie à la plage, à ce concours ou à cette nouvelle activité parce que votre cheval n'embarquait pas ?

Embarquer son cheval est très souvent synonyme de stress, de peur, d'appréhension.

Il n'est pas rare de voir des personnes user de milles et un artifices pour pousser un cheval dans le camion, et souvent les méthodes douces au début laissent rapidement la place à des méthodes très dures et dangereuses quand le temps et la patience viennent à manquer.



L'urgence

Incendie, inondation, colique... il est vital de pouvoir embarquer son cheval rapidement et dans le calme.

Que ce soit pour une sortie en forêt ou un trajet à la clinique, que vous ne sortiez jamais de votre écurie ou que vous soyez chaque week-end en concours, il est au delà de la facilité une éducation indispensable à acquérir et à travailler régulièrement !

PARLONS CHIFFRES

1/3 des appels que nous recevons pour des rééducations concernent l'embarquement et le transport

3/4 des traumatismes liés à l'embarquement ou le transport sont installés par l'humain, souvent à court de solutions et de connaissances

1/4 de ces traumatismes sont liés à des accidents (chute, accident de la route etc.)

Nul n'est à blâmer : si vous avez cet ebook, c'est que vous souhaitez apprendre à faire autrement !

Et si on vous disait qu'en apprenant à éduquer votre cheval correctement, avec un peu de temps et de patience, vous pourrez l'embarquer en moins de cinq minutes en toute sérénité ?

D'abord, les conseils...

1er conseil : Ne pas culpabiliser

Vous êtes encore là ? Félicitez vous de vouloir apprendre à les comprendre !

Nous sommes nombreux à avoir ingurgité des siècles d'anthropomorphisme et de méconnaissances sur les chevaux et à leur avoir fait subir diverses méthodes, bonnes et moins bonnes.

Ne vous blâmez pas : l'erreur est humaine. L'essentiel est de réaliser ses erreurs et d'avancer dans le bon sens.

Saviez-vous que l'Homme a commencé à utiliser les chevaux en l'an -4500 et que les premières études sur le cerveau et les facultés cognitives du cheval ne sont **seulement apparus qu'au début du XXe siècle** ?

Aujourd'hui, nous nous basons sur ces études sur leurs capacités d'apprentissage pour rendre leur présence auprès de l'Homme et leur utilisation la plus éthique possible, en priorisant leur bien-être, la relation et notre sécurité.

Le maître mot : **l'éducation.**



2ème conseil : Développez vos connaissances

Si vous apprenez comment les chevaux réfléchissent et perçoivent le monde, alors vous aurez déjà fait la moitié du chemin.

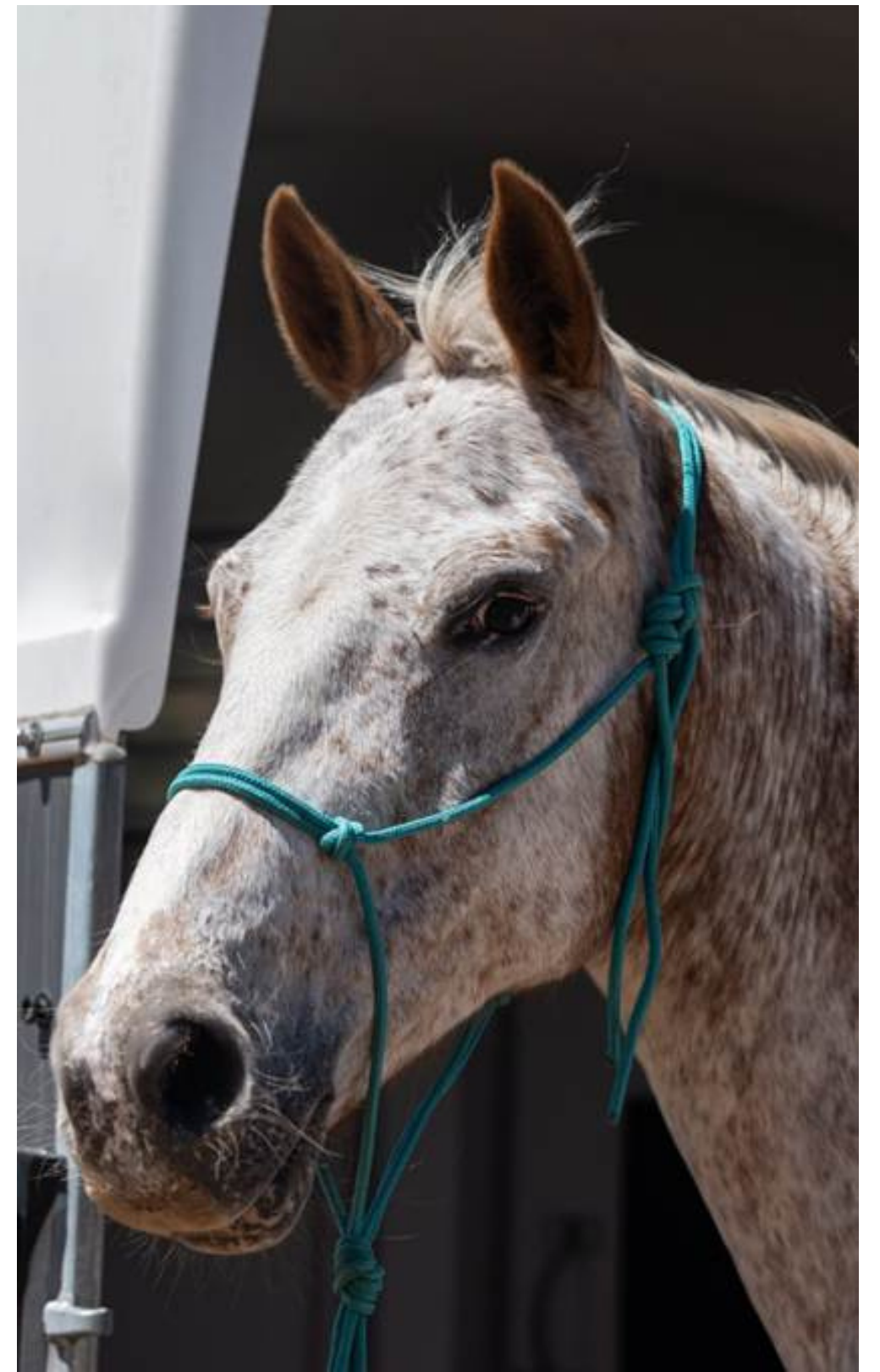
Un peu de théorie : le cheval est une proie, herbivore et grégaire.

1. La proie

L'humain est un prédateur. Le cheval est une proie.

La principale motivation du prédateur : obtenir (le lion chasse la gazelle pour se nourrir, l'humain travaille pour obtenir de l'argent)

La principale motivation de la proie est d'éviter (le prédateur, la pression, la mort)

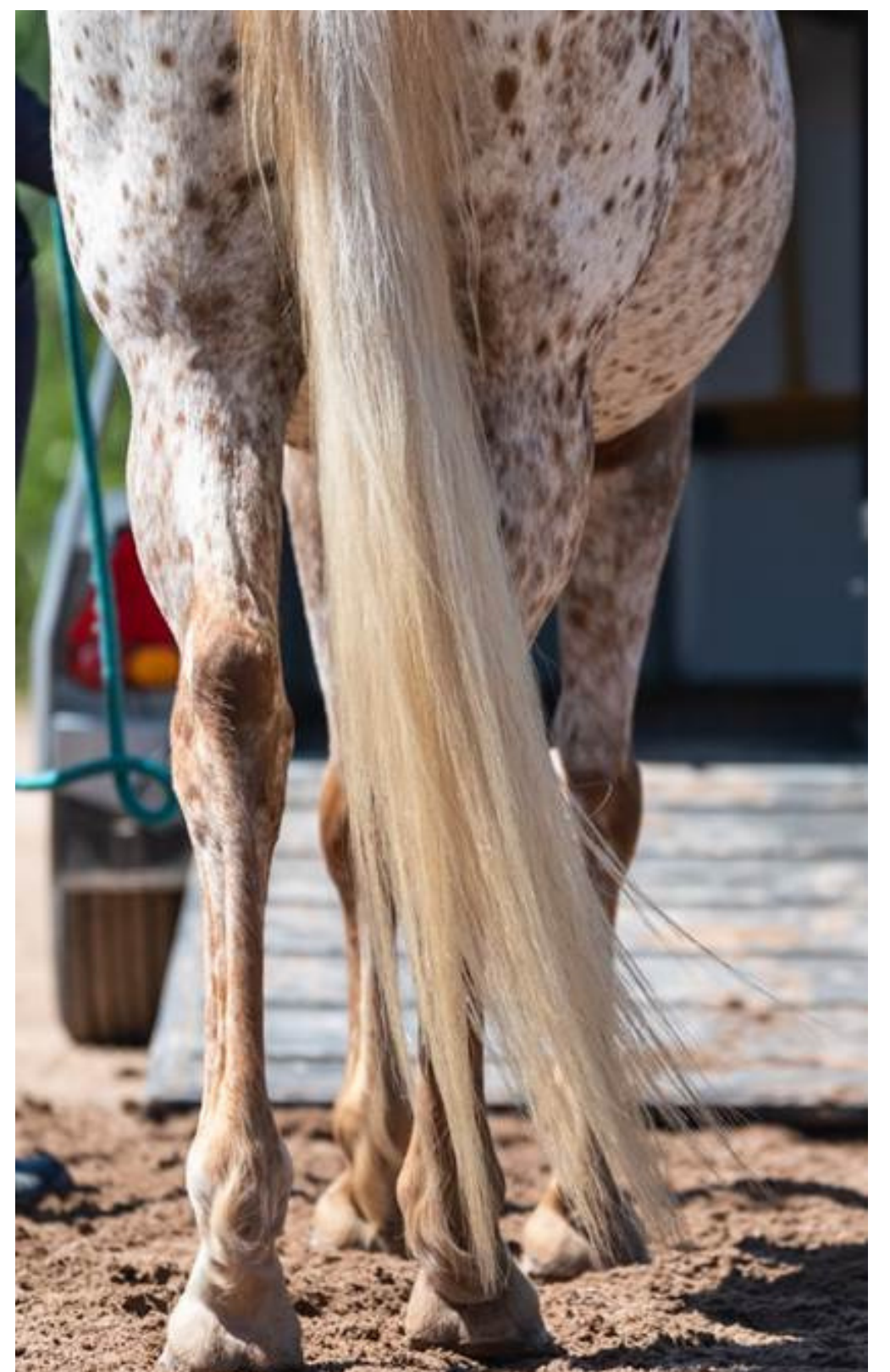


2. Herbivore

Dans la nature, le cheval n'a pas à chasser sa nourriture, et en dehors des saisons rudes, il trouvera instinctivement les fibres dont il a besoin au sol ou dans les buissons. C'est sa principale occupation, certes, mais pas sa principale motivation !

3. La grégarité

Cela signifie qu'à l'état naturel, le cheval vit en troupeau. Pourquoi ? Pour sa survie. Au delà de lui permettre de tisser des liens sociaux extrêmement importants pour son bien-être, le fait de rester en groupe leur permet de se protéger pendant qu'ils subviennent à leurs besoins... Et de ne pas être le premier à être potentiellement mangé.



En quoi cela s'applique à l'embarquement dans le van ?

Posons la question autrement : quel intérêt à mon cheval de rentrer dans le van ?



Pensez-vous qu'il a naturellement envie de rentrer dans cette **boîte noire** qui fait du bruit, qui bouge, avec des odeurs qu'il ne connaît pas et où il ne peut pas voir l'extérieur ?

Certainement pas.

Camion, van, bétailière... Ils vont tous naturellement à l'encontre de leur instinct de survie.

Si le van représente naturellement **une menace** pour lui, et que lorsqu'on essaye de le faire rentrer dedans, l'humain monte en pression et devient fou, le pousse, le frappe, le stimule de tous les côtés avec des objets inconnus, aura-t-il d'avantage l'envie d'y entrer ? Que va-t-il en retenir ? Remontera-t-il dedans ?

Le cheval fonctionne par association. Il n'est pas en capacité de raisonner, d'émettre un jugement, d'établir des stratégies, de faire du cinéma, de discerner le bien du mal et n'a aucune idée de ce que cela signifie. Il associe simplement ce qui lui est confortable et inconfortable. En revanche, c'est un être doté d'émotions avec une mémoire à long terme phénoménale...

Pourquoi ? **Sa survie.**

Il est de notre devoir de rendre cet endroit **le plus confortable possible** pour lui et cela passe par une vraie éducation, pour notre/leur sécurité et leur bien-être.



OUI MAIS...

Mon cheval embarque mais au bout d'une demi-heure...

Mon cheval embarque mais ressort tout de suite/fait demi-tour...

Mon cheval rentre uniquement s'il y'a d'autres chevaux...

Mon cheval s'échappe/se lève/arrache la longe devant le pont mais rentre ensuite...

Mon cheval rentre mais se jette sur les côtés avant...

Mon cheval rentre si on est 7 autour...

Mon cheval rentre mais une fois le pont fermé, il casse tout...

Mon cheval rentre, voyage bien mais il en ressort trempé...

Toutes ces phrases régulièrement entendues sont l'exemple même de comment ce lieu naturellement inconfortable peut devenir traumatisant et réellement stressant pour un cheval.

Ce sont là des exemples de chevaux pour qui l'embarquement ou le transport n'ont pas été assez travaillés, pas rendus assez confortable pour dépasser le stress qu'il occurre naturellement.

Embarquer un cheval par l'utilisation de la force ou la contrainte revient à effacer le symptôme d'une “maladie chronique” mais qui reviendra quoi qu’il arrive.



La solution : perdre du temps pour en gagner



Clé n°1 : Prévenir

N'attendez pas la veille du concours ou la veille du changement d'écurie pour travailler l'embarquement.

Au même titre que vous souhaitez que votre cheval réponde aux jambes pendant un parcours d'obstacle ou de barrel, vous devez pouvoir embarquer votre cheval en moins de cinq minutes. Nous ne sommes jamais à l'abri d'une urgence...

N'attendez pas d'être dans le stress pour travailler l'embarquement. Posez les bases à pied, travaillez le régulièrement, et faites vous aider si vous rencontrez des difficultés.

Si vous rencontrez des problèmes d'embarquement avec votre cheval, il faut le travailler, ça ne passera pas tout seul

Votre objectif ne doit pas être qu'il embarque mais qu'il y soit confortable.

Clé n°2 : Le contrôle des pieds

Si vous ne pouvez pas faire reculer votre cheval avec deux doigts sur le licol, le faire avancer sans le trainer derrière vous, mobiliser ses hanches et ses épaules, n'essayez pas de le faire rentrer dans le camion.

Si vous contrôlez ses pieds, il sera connecté à vous et non plus à l'environnement.

S'il a appris qu'une pression vers l'avant signifie qu'elle s'enlèvera s'il avance ses pieds, alors il sera en capacité de le comprendre devant le pont.

Timing (l'instant où vous enlever la pression au moment où le cheval cède) et dosage (progressif et clair) seront les maîtres mots de toute son éducation.

Clé n°3 : Le calme à l'intérieur

Il y a plusieurs étapes à respecter afin que le cheval **se sente bien à l'intérieur du van**. Ces étapes se définissent par des petits exercices à faire et à acquérir avant de passer à l'étape suivante. On veut s'assurer que le cheval est ok à chaque étape, sinon, le cheval se mettra à reculer fort au moment de fermer, à bouger lors de fermer, à gratter lors du transport.

On pense que beaucoup de chevaux embarquent "bien" car ils montent, mais tout un tas de signes montrent que ça ne va pas, et ces ces chevaux là qui **un beau jour ne monteront plus** sans que l'on comprenne pourquoi, ou qui **sortent trempés** d'un petit transport de 5 min car trop de stress pour eux.

Savoir identifier ces signes et surtout faire les exercices étapes par étape et de les valider, permettent d'éviter tous ces problèmes et des accidents.



POUR ALLER PLUS LOIN

Tu as déjà fait un grand pas en lisant ce guide.

La prochaine étape ? Passer de la théorie à la pratique.

- Comment mettre en place ces exercices pas à pas ?
- Comment se mettre en sécurité et éviter les accidents ?
- Quelles erreurs éviter pour ne pas créer de nouveaux blocages ?
- Comment gérer un cheval qui se cabre, se jette sur le côté, ou arrache la longe ?
- Comment rendre son cheval volontaire et non contraint ?

👉 C'est exactement ce que j'ai réuni dans ma formation complète "Éduquer son cheval à embarquer" : une méthode en vidéos, claire, progressive, qui vous montre chaque étape à appliquer au sol puis devant le van.

Notre équipe est là pour t'accompagner et nous avons des solutions. N'hésite pas à nous envoyer un message privé sur Facebook ou Instagram pour avoir de l'aide.



Thank you!

"Un cheval qui embarque sereinement, c'est un cavalier qui voyage l'esprit tranquille."



Maéva Munier

www.educationducheval.com